

Gauthier Toux était, il y a peu, un jeune artiste prometteur. Et voici qu'il frappe aujourd'hui, à 28 ans à peine, à la porte de la cour des grands, rejoignant sans agitation le petit monde de ceux avec lesquels il faudra désormais compter.

Après un impressionnant détour vers le monde de la musique électrique et électronique, un pas de côté réfléchi et profond (For a Word), le voici de retour aux affaires acoustiques dans une formule qui le fascine depuis son adolescence et qu'il renouvelle au passage, le trio.

En portant au sens de la forme une extrême attention ,en cultivant l'obsession d'un son collectif qui va bien au delà de l'expression individuelle, le pianiste franco-suisse laboure, avec son nouvel album, des terres voisines de « For a Word ». C'est cette fois le sillon du son acoustique qu'il creuse, avec la même ferveur qui l'animait lorsqu'il tissait auparavant des toiles électroniques pour parer ses mélodies d'un insondable mystère.

Animé par la même force, poussé par le même désir de pétrir le matériau sonore, le voici aux commandes d'un vaisseau triangulaire qui va tout aussi loin.

Affranchi des formes classiques, chaque instrument se love au creux des autres, et ce n'est plus sa seule fonction qui prime. Aussi entendra-t-on les tambours nous conter des mélodies, la basse dessiner des contrechants et le piano nous offrir un cadre rythmique implacable. Le trio est pensé de façon orchestrale, explorant toutes les options , tous les agencements possibles. Maxence Sibille(batt) et Simon Tailleu (Cb) sont les essentiels partenaires de ces audacieuses géométries, qui, à la fois , requièrent audace et confiance, intuition et maîtrise.

Si Gauthier Toux est un homme qui fonce, c'est aussi un homme qui pense, un artiste sensible, au fracas du monde, et aux chemins de son âme. Il cherche sans relâche, il a trouvé ici un chemin bien à lui, qui l'on s'en doute, l'emmènera très loin.